

ÉVANGILE de Jésus Christ

« Je ne suis pas venu mettre la paix sur terre, mais bien plutôt la division »

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

En ce temps-là,

Jésus disait à ses disciples :

« Je suis venu apporter un feu sur la terre,
et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé !

Je dois recevoir un baptême,
et quelle angoisse est la mienne jusqu'à ce qu'il soit accompli !

Pensez-vous que je sois venu
mettre la paix sur la terre ?

Non, je vous le dis,
mais bien plutôt la division.

Car désormais cinq personnes de la même
famille seront divisées :

trois contre deux et deux contre trois ;

ils se diviseront :

le père contre le fils



et le fils contre le père,
la mère contre la fille
et la fille contre la mère,
la belle-mère contre la belle-fille
et la belle-fille contre la belle-mère. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

LE FEU DU CIEL

Le feu est souvent utilisé pour évoquer l'amour. Ne parle-t'on pas de coup de foudre, de prendre feu pour quelqu'un, ou encore de brûler de passion ?

Ce feu, Jésus nous le propose aujourd'hui pour les mêmes raisons. Il vient apporter sur terre l'un des quatre éléments fondamentaux. Ce feu qui, dans le premier testament symbolise l'Esprit du créateur par lequel la lumière apparaît. Ce même Esprit qui devient libérateur lorsqu'une colonne de feu guide le peuple dans la nuit du désert. L'Esprit Saint rendu présent par le baptême dans le feu annoncé par Jésus.

Nous croyons que l'Esprit Saint est esprit d'amour qui vient ré-animer et brûler les disciples au jour de la Pentecôte. Le feu du ciel qui vient sur la terre, c'est la passion de la vie et de l'Amour de Dieu qui vient habiter notre univers. C'est en ce sens qu'il faut comprendre la déclaration de Jésus, qui à première vue, peut paraître choquante quand il semble venir l'opposer à la paix.

Le feu, comme l'amour, est paradoxal : il peut réchauffer, éclairer et donner vie, mais il peut aussi détruire et provoquer de graves brûlures. Comme l'amour qui peut provoquer de grandes joies, mais aussi de grandes peines lorsqu'il n'est pas reçu ou qu'il s'éloigne, comme dans un deuil. En évoquant cela, Jésus veut attirer notre attention sur ce paradoxe de la vie. Elle nous est donnée pour notre bien, mais elle peut aussi, lorsqu'on n'en prend pas soin, provoquer de la souffrance et même la division.

Par la Parole de ce jour Dieu nous révèle qu'il est présent dans chacune de ces situations. C'est la jalousie qui a jeté le prophète dans une citerne, c'est encore elle qui mènera Jésus à la croix. Et en réponse à cette négation de l'amour, Dieu vient relever ce qui pourtant semblait mort. Comme le dit le psalmiste il se penche vers celui qui souffre pour entendre son cri et le tirer du gouffre.

Mais Jésus nous avertit : le don de l'amour, le don du feu, comme le don de la vie ne nous sont pas garantis comme par miracle. Ils suscitent un choix radical de notre part pour que nous en vivions. Le choisir ou non c'est prendre le risque de la division : voilà l'exigence de l'amour !

PREMIERE LECTURE

« **Ma mère, tu m'as enfanté homme de querelle pour tout le pays** » (cf. Jr 15, 10) (Jr 38, 4-6.8-10)

Lecture du livre du prophète Jérémie

En ces jours-là, pendant le siège de Jérusalem, les princes qui tenaient Jérémie en prison dirent au roi Sédécias :

« Que cet homme soit mis à mort : en parlant comme il le fait, il démoralise tout ce qui reste de combattant dans la ville, et toute la population. Ce n'est pas le bonheur du peuple qu'il cherche, mais son malheur. »

Le roi Sédécias répondit :

« Il est entre vos mains, et le roi ne peut rien contre vous ! »

Alors ils se saisirent de Jérémie et le jetèrent dans la citerne de Melkias, fils du roi, dans la cour de garde.

On le descendit avec des cordes.

Dans cette citerne il n'y avait pas d'eau, mais de la boue, et Jérémie enfonça dans la boue.

Ébed-Mélek sortit de la maison du roi et vint lui dire :

« Monseigneur le roi, ce que ces gens-là ont fait au prophète Jérémie, c'est mal !

Ils l'ont jeté dans la citerne, il va y mourir de faim car on n'a plus de pain dans la ville ! »

Alors le roi donna cet ordre à Ébed-Mélek l'Éthiopien :

« Prends trente hommes avec toi, et fais remonter de la citerne le prophète Jérémie avant qu'il ne meure. »

DEUXIÈME LECTURE

« **Courons avec endurance l'épreuve qui nous est proposée** » (He 12, 1-4)

Lecture de la lettre aux Hébreux

Frères,

nous qui sommes entourés d'une immense nuée de témoins, et débarrassés de tout ce qui nous alourdit – en particulier du péché qui nous entrave si bien –, courons avec endurance l'épreuve qui nous est proposée, les yeux fixés sur Jésus, qui est à l'origine et au terme de la foi.

Renonçant à la joie qui lui était proposée, il a enduré la croix en méprisant la honte de ce supplice, et il siège à la droite du trône de Dieu.

Méditez l'exemple de celui qui a enduré de la part des pécheurs une telle hostilité, et vous ne serez pas accablés par le découragement.

Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang dans votre lutte contre le péché.

PSAUME

Ps 39 (40)

R/ Seigneur, viens vite à mon secours !

D'un grand espoir,
j'espérais le Seigneur :
il s'est penché vers moi
pour entendre mon cri.

Il m'a tiré de l'horreur du gouffre,
de la vase et de la boue ;
il m'a fait reprendre pied sur le roc,
il a raffermi mes pas.

Dans ma bouche il a mis un chant nouveau,
une louange à notre Dieu.

Beaucoup d'hommes verront, ils craindront,
ils auront foi dans le Seigneur.

Je suis pauvre et malheureux,
mais le Seigneur pense à moi.

Tu es mon secours, mon libérateur :
mon Dieu, ne tarde pas !